

LE SOIR

Actu Régions Hainaut

Le projet de centre de congrès fait peser des menaces sur les Beaux-arts

La zone de secours «Hainaut Est» installée dans la douleur

Recommander Partager 38 Tweeter G+ 8 in Share 1 A A

Hainaut: quand l'art comble la morosité

Sandra Durieux
Mise en ligne mardi 5 janvier 2016, 12h21

Lire aussi : Les pop-ups d'Iles

Des propriétaires ont accepté de laisser leur surface commerciale inoccupée aux artistes locaux. Tout en mettant en lumière leur art, les créateurs participent aussi à la redynamisation du centre-ville.



Pour les artistes, c'est aussi l'occasion de confronter leur art au public. © Avpress

*R*egarde le vide, tu y trouveras des trésors », disait Jules

Renard. À Mons, ce sont même des œuvres d'art que les promeneurs dénichent derrière les vitrines des cellules commerciales inoccupées. Depuis quelques jours en effet, une quinzaine d'artistes ont investi des magasins désertés de toute activité commerciale grâce au bon vouloir des propriétaires. « C'est un projet que nous avons imaginé depuis longtemps sans, jusqu'ici, parvenir à le mettre en œuvre, explique Nicolas Martin, l'échevin du commerce à Mons. Et puis le directeur de la ThanksGalerie – située dans la chapelle de la rue des Telliers à Mons – nous a fait part de son propre projet, pour lequel il venait avec son réseau d'artistes, ce qu'il nous manquait. Nous sommes donc allés à la rencontre des propriétaires, mais ce ne fut pas aussi facile qu'espéré. »

Si l'échevin parvient assez facilement à persuader les gros promoteurs immobiliers, il ne convainc pas les petits propriétaires commerciaux. « Ceux-ci avaient des réticences en matière d'assurance, de dégradation ou d'occupation des lieux, explique l'échevin. Mais je peux le comprendre, même si je crois que ce n'est que partie remise, ils avaient besoin de voir dans les faits ce que le projet allait donner avant de se lancer. » Aujourd'hui, ce sont donc de grosses surfaces commerciales vides qui sont investies par les artistes : le futur Primark, l'ancien Médiamarkt... « Il ne s'agit pas de cache-misère, assure l'échevin. Les projets de reconversion de ces surfaces sont toujours en cours, mais les propriétaires savent que la conclusion des contrats ou les demandes de permis prendront plusieurs mois avant de se concrétiser. D'ici là, ils ne voient pas d'inconvénients à ce que leurs cellules soient occupées de la sorte. »

Pour les artistes aussi, l'opération est intéressante. « La plupart d'entre eux manque d'un lieu où faire connaître leur travail, explique Benoît Dumortier, directeur de la ThanksGalerie. L'occupation des cellules commerciales est gratuite et leur permet d'avoir un contact direct avec le public. Pour les commerçants aux alentours, c'est aussi bénéfique en termes d'image. » Pour l'heure, la convention d'occupation ne court que sur un mois, mais une prolongation est envisageable. «

L'idée est de créer un projet sur le long terme, explique Benoît Dumortier. Évidemment, dès qu'une opportunité de relocation commerciale se profile pour le propriétaire, l'artiste quitte les lieux, mais il connaît et accepte ces conditions. »

L'opération permet aussi de mettre en lumière la ThanksGalerie, une jeune galerie d'art montoise ouverte il y a quelques mois pour soutenir les artistes locaux via des expositions, des projets et des opérations de crowdfunding. Alors que Mons 2015 fait déjà partie du passé, cette collaboration inédite entre le commerce montois et les artistes locaux poursuit l'ambition d'associer culture et redéploiement économique.